

APPAL

UN MILIEU DE VIE SANS PRÉJUGÉS NI OBSTACLES!

La surdité est invisible. Savez-vous combien de personnes dans les Laurentides sont touchées par cette réalité? Les personnes sourdes, devenues sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles représentent plus de 12 % de notre population. Amusez-vous à faire le calcul sur une population de 564 000. Ajoutez à ce nombre les parents, amis, proches aidants et on peut dire que plus de la moitié de notre population «vit avec» la surdité.

Si vous faites partie de l'autre moitié qui ne connaît rien du sujet, vous aimerez peut-être apprendre qu'il n'est pas «politiquement correct» d'appeler un Sourd «un malentendant» et qu'il vous sera avantageux de mieux connaître pour mieux comprendre les personnes selon ce que vous retiendrez de ce qui suit... Il y a, en général, cinq catégories liées à la surdité.

Une personne «malentendante» est (le mot le dit) une personne qui «entend mal», qui vit avec une perte auditive dont le degré peut varier de léger à sévère, mais qui communique généralement par la parole et qui utilise la lecture labiale et souvent des appareils auditifs pour pallier sa surdité.

Une personne «devenue sourde» est une personne qui vit avec une surdité profonde acquise après l'apprentissage de la parole, qui peut utiliser sa voix, les aides auditives et la lecture labiale pour ses communications.

Une personne sourde dite «oraliste» vit avec une surdité profonde, utilise principalement la parole et la lecture labiale pour ses communications. Mais attention! La lecture labiale est une pratique assez complexe et plus la surdité est profonde, plus cela exige une très grande concentration et beaucoup d'habiletés acquises par la réadaptation et la pratique.

Une personne sourde dite «gestuelle» vit avec une surdité profonde et utilise principalement la langue des signes pour apprendre, comprendre et communiquer. La langue des signes n'est pas universelle (même chose pour les langues orales) et ici au Québec c'est la langue des signes québécoise (LSQ) qui s'exprime, une langue bien à nous, avec des influences française et américaine. On dit d'une personne sourde gestuelle qu'elle est une Sourde ou un Sourd avec le S majuscule en raison de l'appartenance à la culture sourde. Donc, si vous rencontrez un Sourd, il appréciera que vous lui reconnaissiez sa culture et sa langue naturelle en ne l'appelant pas «malentendant». La langue des signes est une langue merveilleuse, accessible à toutes et à tous, qui exprime aussi l'histoire, la poésie, les valeurs et l'humour des Sourds. Pour les Sourds, les yeux écoutent et les mains parlent.

Et puis maintenant, il y a la 5^e catégorie où sont reconnues les personnes «sourdes-aveugles». Les Sourds-aveugles vivent avec une surdité importante, sinon profonde, et une déficience visuelle.

Certains malentendants peuvent aussi être touchés par ce syndrome qui change le quotidien de nombreuses personnes sourdes, le syndrome de Usher (rétinite pigmentaire affectant des personnes sourdes et malentendantes, comme par exemple la célèbre Helen Keller, l'enfant de l'Alabama qu'on appelait la «sourde-muette-aveugle»). L'expression «sourd-muet» n'est plus utilisée ni juste, car les Sourds ont la capacité d'utiliser leur voix, mais ils ne l'entendent pas et les sons n'ont donc pas la valeur que les «entendants» leur accordent. Difficile d'utiliser la voix lorsqu'on ne l'entend pas. Tout se passe par les contextes visuels et tactiles (la vue et le toucher).

Pour les Sourds-aveugles, leurs compréhension et communications passent par la langue des signes tactile (langue signée dans la paume d'une main), et ici au Québec c'est la LSQT, la langue des signes québécoise tactile.

Si vous faites partie du 50 % de la population qui ne connaissait rien de la surdité, vous vous demandez peut-être à quoi peuvent bien ressembler le quotidien et les réalités des personnes sourdes? Imaginez dès aujourd'hui votre monde autrement. Un monde où tous les sons, les musiques, les paroles, et même les écrits ne vous sont presque plus sinon pas du tout accessibles. Un quotidien rempli de défis, souvent d'obstacles, celui d'un monde fort différent.

Et c'est parce que le «monde entendant» leur était peu, sinon pas accessible que les Sourds des Laurentides ont décidé au matin d'un beau jour en 1988 de se regrouper sous une bannière qu'ils ont souhaitée et créée de leurs mains. Cette bannière, 25 ans plus tard, est maintenant reconnue sous l'acronyme APPAL et est celle d'un milieu de vie où l'on s'entraide selon les modèles d'autonomie et où l'on peut faire valoir ses idées et créativité pour une meilleure accessibilité favorable à tous et toutes.

L'équipe de l'APPAL profite de la Semaine de l'action bénévole pour saluer l'engagement, la générosité et le courage de ses membres fondateurs, membres bénévoles, bâtisseurs et acteurs de nos solidarités. C'est grâce à de nombreux et ô combien précieux bénévoles que l'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides (APPAL) a pu rallier autant de collaborateurs à ses causes et sa mission, survivre malgré l'économie triomphante et contribuer au mieux-être des personnes comme au développement des ressources du milieu! Merci à vous tous!

► **APPAL,**
450-434-2135 (ATS/ATME)
www.appal.ca

Les Sourds font du bénévolat!

**L'Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides
remercie ses bénévoles pour leurs précieuses contributions
aux actions de l'année 2013-2014!**

APPAL